

SAISON 2024-2025
AUDITORIUM
MICHEL LACLOTTE

MERCREDI 28 MAI 2025, 20H

TROUBADOURS EN JARDINS ANDALOUS

LOUVRE

PROGRAMME

OUVERTURE

Bachraf Al Âdjami
(ouverture du Franc)
Pièce instrumentale
traditionnelle

ODE À LA NATURE

Dhilal
(Les ombres)
Pièce instrumentale traditionnelle

Kallili
(La montagne couronnée)
Poème d'Ibn Sanā'al-Mulk
(XII^e siècle)
Mis en musique par Mohamed
Osman (1855-1900)

ENSEIGNER L'AMOUR

Cantiga de Santa Maria n°1
Anonyme (XIII^e siècle)
Pièce instrumentale

Rimoun Nadhratni
(Ils ont appris l'art de l'amour
aux chrétiens)
Chanson traditionnelle

CHANSONS DE FEMMES

L'invitation
Poème de Hafsa Bint Al Hadjdj
(1135-1191)
Mis en musique par Meryem
Koufi

Estat ai en grès cossirièr
(J'ai été en grand tourment)
Canso de la Comtesse de Die
(1140-1212)
Mis en musique par Clémence
Niclas

LA GUERRE

Al Harb
(La guerre)
Poème d'Ibn Al Khatib
(1313-1374)
Mis en musique par Khaled
Aljaramani

Pós de chantar m'es pres talenz
(Puisque le désir m'a pris de chanter)
Poème de Guillaume IX de Poitiers
(1071-1127)
Mis en musique par Clémence
Niclas

Belicha
(La guerre)
Estampie issue du manuscrit
de Londres (XIV^e siècle)
Pièce instrumentale

RÉCONCILIATION

In seculum n°105
Issu du Codex Bamberg
(XIII^e siècle)
Pièce instrumentale

Cantiga de Santa Maria n° 344
(où deux armées maures et
chrétiennes évitent une bataille par
l'intercession de la Vierge Marie)
Anonyme (XIII^e siècle)

DU TROBAR AU TARAB

Can l'erba fresch'e.lh folha par
(Quand l'herbe est fraîche et la
feuille paraît)
Canso de Bernart de Ventadorn
(1135-1194)

Inni Dakartuki
(Je me souviens de toi avec bonheur)
Poème d'Ibn Zaydoun
(1003-1071)
Mis en musique par Khaled
Aljaramani

1h15 minutes sans entracte

DISTRIBUTION

Ensemble ApotropaiK

Clémence Niclas
voix et flûtes à bec

Louise Bouedo
vièle à archet

Marie-Domitille Murez
harpe gothique

Clément Stagnol
luth médiéval

Meryem Koufi
voix et kouitra

Yasmine Rabet
percussions

Khaled Aljaramani
oud et voix

PRÉSENTATION

Du trobar au tarab

Ce concert est le fruit d'une rencontre : deux mondes qu'*a priori* tout oppose, la musique médiévale occidentale et la musique arabo-andalouse jusqu'à ses résonances au Moyen Orient. Et pourtant, jouer cette rencontre, c'est revenir aux racines de notre propre musique et de nos instruments, à une époque où les échanges étaient légion. La présence musulmane dans l'Espagne d'al-Andalous a façonné nombre des aspects de la culture occidentale. Vers le XIII^e siècle, les artisans s'imprègnent du raffinement de la facture instrumentale arabe : le *rebâb* s'acclimate aux territoires plus au Nord sous le nom de rebec et le luth prend désormais l'aspect du *oud*, avec ses cotes cintrées à chaud et assemblées sur une table en forme de poire. Les sonorités s'enrichissent. Et puis, surtout, l'Europe doit à al-Andalous la naissance de sa musique vocale profane, cet amour courtois chanté par les troubadours et trobairitz : il est désormais attesté que cette forme d'expression de l'amour était déjà en vigueur en Andalousie. Au temps d'al-Andalous, chrétiens, musulmans et juifs cohabitent ensemble : cette juxtaposition de communautés n'était pas toujours de l'ordre de l'idylle que certains historiens ont érigée en mythe, mais cette cohabitation a nécessairement invité aux échanges culturels, voire a donné naissance à un véritable fonds commun. L'un des manuscrits qui renferme le grand corpus constitué par les

fameuses *Cantigas de Santa María* montre maures et catholiques jouant ensemble les mêmes instruments ; pas étonnant quand on sait que sous le roi de Castille Alphonse X, commanditaire de ces *Cantigas*, nombreux sont les musiciens que l'on fait venir du Sud pour leur talent. Mais malheureusement ce dialogue demeure à jamais perdu. Si la musique occidentale s'est attachée l'art de la notation depuis au moins le IX^e siècle, la musique arabo-andalouse n'a pas fait l'objet du même traitement. Mais les textes restent, ainsi qu'une tradition toujours vivante en Algérie. Pour donner naissance à cet instant de rêve, il nous a fallu réparer, reconstruire, et, surtout, réinventer. Il y a une part de fantasme, sans doute, mais de l'inventivité, surtout. Une part d'espoir aussi, en résonance de nos temps troublés : comme dans la *Cantiga n° 344*, où le miracle raconté réside dans l'absence d'agression entre armées catholique et maure, où chacune campe du côté d'une église vouée au culte de la vierge. Imaginer une réalité plausible avec notre propre sensibilité : voilà donc notre fil conducteur, qui invite à cheminer du *trobar* au *tarab* : repartir de l'art de trouver (*trobar*) une idée musicale et poétique qui est celui des troubadours, lui-même issu de la poésie arabo-andalouse, pour tenter d'atteindre le *tarab*, ou communion émotionnelle entre le musicien et son public, presque de l'ordre de la transe. Et tenter, peut-être, de révéler un peu de l'atmosphère d'une nuit dans un jardin andalou.

Clément Stagnol

NOTE SUR LES ŒUVRES ARABO-ANDALOUSES

Bachraf Al Âdjami

(*Ouverture du Franc*)

Le nom de cette famille de pièces est « Touchya » et le Bachraf en est une variante. Il signifie en persan « introduction ». Il s'agit d'une ouverture instrumentale jouée à l'unisson, majestueuse, sur un rythme binaire qui sert à introduire l'auditeur dans le mode de la Noubâ. Elle se termine par une accélération du rythme ou parfois par un passage d'un rythme binaire au ternaire (6/8).

Al Harb

Ce texte est dû à Ibn al-Khatib (1313-1374), vizir et savant de Grenade dont les poèmes sont encore visibles aujourd'hui, gravés sur les murs du palais de l'Alhambra. Il fut contraint à l'exil à de nombreuses reprises et emprisonné à cause de la guerre, qui lui emporta aussi son père. Cette pièce, qui se veut philosophique, raconte cet exil et la brûlure de l'âme occasionnée par la guerre.

Inni Dhakartuki

Parmi les histoires d'amour les plus célèbres au Moyen Orient figure l'histoire des deux poètes et amants andalous, Wallada bint al-Mustakfi (1001-1091) et Ibn Zeydoun (1003-1071). Dans ce texte le plus célèbre du poète, Ibn Zeydoun raconte son exil et son regret de quitter Wallada, mais aussi l'influence de la beauté de la nature sur son âme amoureuse.

Kallili

Evoquant la nature, ce texte est l'œuvre d'Ibn Sanâ'al-Mulk, un égyptien du XII^e siècle. Il fut l'un des premiers poètes qui reçut l'influence de la poésie nouvelle de l'Andalousie. La mélodie est celle laissée par le compositeur et chanteur Mohamed Osman au XIX^e siècle, connu pour avoir été l'un des musiciens qui travaillèrent sur l'indépendance du chant arabe face à l'influence ottomane.

Meryem Koufi et Khaled Aljaramani

NOTES BIOGRAPHIQUES

Ensemble ApotropaiK

ApotropaiK a pour vocation de renouveler l'approche des répertoires médiévaux par un regard jeune, sensible et vivant. Son nom curieux puise sa signification dans le grec *apotropein* qui exprime l'idée du détournement, rappelant la fonction des tropes primitifs : l'invention par l'ajout et la réappropriation. Il illustre la démarche de l'ensemble, qui cultive aussi bien l'arrangement que le métissage. Réinvesti en histoire de l'art, le terme « apotropaique » s'associe à la fonction des gargouilles de nos cathédrales gothiques, celle de conjurer le mauvais sort. L'ensemble invite ainsi à se détourner des idées reçues afin de servir une musique, qui, malgré l'éloignement, nous apparaît aujourd'hui dans toute sa modernité et sa fraîcheur initiales, vectrices d'émotion. Régulièrement primé lors de concours internationaux de musique ancienne, ApotropaiK s'est désormais imposé comme un nouvel ensemble de la scène médiévale aussi bien française qu'européenne. Son répertoire s'étend du XII^e au XV^e siècle, des premiers chants de troubadours à l'orée de la Renaissance. L'ensemble manifeste un intérêt particulier pour la monodie instrumentale ou vocale, à l'instar des estampies françaises et italiennes ou des Cantigas de Santa María. Il approfondit

également les répertoires polyphoniques des XIV^e et XV^e siècles autour des corpus emblématiques que sont le Codex Chantilly ou le Chansonnier cordiforme, tout en croisant l'apport de sources instrumentales alternatives, telles le *Codex Faenza* ou le *Buxheimer Orgelbuch*.

En novembre 2017, l'ensemble remporte le premier prix lors du deuxième Concours International des Journées de musiques anciennes de Vanves. Ce succès est renouvelé en 2019 au Concours Jeunes talents du festival Sinfonia en Périgord, ainsi qu'en 2022 au York Early Music International Young Artists Competition où l'ensemble se voit récompensé de trois prix.

En 2023, ApotropaiK entre en résidence à la Fondation Royaumont, grâce au soutien de la Fondation Etrillard. Il reçoit également le soutien du Ministère de la Culture – DRAC Île-de-France et de l'ADAMI. Un premier disque, *Bella donna*, paraît en 2022 comme aboutissement d'un travail inédit autour de la figure féminine dans la musique du Moyen Âge ; suivra en 2025 une captation d'un programme dédié à *Tristan et Iseut*.

Meryem Koufi, voix et koutira

Les voyages de Meryem Koufi, compositrice, chanteuse et instrumentiste, l'ont conduite à se former au chant Flamenco, le traditionnel *cante jondo* dont elle est aujourd'hui, avec la musique arabo-andalouse, une spécialiste

reconnue. En 2007, elle fonde l'Ensemble Meryem Koufi pour porter ses projets. Meryem Koufi étudie le répertoire arabo-andalou et la Koutira, en Algérie, puis découvre le Maalouf en Tunisie. Elle entre dans l'orchestre de Lamia Maâdini et pose sa voix successivement sur neuf albums de Beihdja Rahal. Sa passion pour l'expression vocale flamenco l'amène à se former avec les maîtres Cantaores Miguel Ortega, Eduardo Rebollar et Calixto Sanchez. Elle s'initie au chant ancien avec Marcel Pérès, fondateur du CIRMA et de l'ensemble Organum, ainsi qu'au chant byzantin avec Frédéric Tavernier-Vellas. Ses créations *Gharnata, Darb Al Harir, Mulata*, ainsi que ses récitals ont été accueillis en France comme à l'étranger : Forum des images, Bibliothèque Nationale de France, Alliance française en Inde, Opéra de Besançon, Abbaye de Moissac, Museum du Havre, Cité de la musique de Marseille, Festival Suds à Arles, Festival international de musiques andalouse et anciennes d'Alger...

Meryem Koufi a assuré la direction musicale d'un hommage à Federico Garcia Lorca pour le festival Arles se livre, de *Gitans et Flamencos d'Algérie* pour le festival Flamenco Azul à Marseille, et d'un spectacle de la Cie Accrorap donné à l'Opéra de Montpellier pour la Biennale de la Danse. En 2022, sa création *Avec Elles / Con Ellas* est un hommage aux poétesses du monde hispanique du début du XX^e siècle. En 2023, Meryem Koufi engage un projet rendant hommage aux voix féminines de la musique arabo-andalouse. Fin 2023 elle choisit de collaborer avec Mehdi Haddab (DuOud, Speed Caravan) en vue

d'enregistrer une nouvelle création revisitant les pièces emblématiques du répertoire arabo-andalou. Enfin, Meryem Koufi mène un important travail de recherche et de transmission. Elle anime fréquemment des ateliers d'éducation culturelle en milieu scolaire. Musicologue, elle est membre du groupe de recherche autour des potentialités thérapeutiques des compositions d'Hildegarde de Bingen de l'Université Rennes 2. À l'invitation du CIRMA dirigé par Marcel Pérès, elle recrée actuellement à l'Abbaye de Noirlac *Les Vêpres de la Vierge* d'Hildegarde de Bingen.

Yasmine Rabet, percussions

Yasmine Rabet, née à Béjaïa en Algérie en 1994, a vécu une vie musicale et académique pleine de découvertes. À l'âge de six ans, elle a rejoint l'Association Culturelle Ahbab Cheikh Sadek el Bejaoui, commençant son apprentissage musical avec la mandoline, avant de s'immerger dans le violon puis le violoncelle. En 2008, elle a participé à la création de l'orchestre féminin au sein de l'association, jouant du tar, et explorant la guitare en solo. En 2014, tout en rejoignant l'Ensemble National Féminin Andalous, elle a également obtenu son diplôme en marketing et a travaillé dans le domaine de la production et de la communication. En quête de nouvelles opportunités et de développement artistique, Yasmine a décidé de s'installer en Tunisie en 2017. Là-bas, elle a approfondi ses connaissances en Musique Assistée par Ordinateur (MAO) à l'Académie d'Art de

Carthage. Durant cette période, elle a collaboré avec DJ Yane pour donner naissance à un projet novateur mêlant DJing, chant et percussions. En 2020, Yasmine Rabet est retournée en Algérie, où elle a partagé son savoir en donnant des cours de guitare, chant et percussion. Sa passion pour l'enseignement musical a été un fil conducteur tout au long de sa carrière. Elle a également marqué son parcours musical en tant que musicienne de session, apportant son talent polyvalent aux studios d'enregistrement. Elle a ainsi collaboré avec divers artistes et producteurs, prêtant sa voix et son expertise rythmique pour enrichir un éventail de projets musicaux. L'année 2021 a marqué un tournant majeur lorsqu'elle a choisi de s'installer à Paris. Elle s'est inscrite en Licence de Musicologie à Sorbonne Université et a rejoint le pupitre percussions au sein de l'Orchestre de Sorbonne Université (COSU). Elle a également continué à diversifier ses activités artistiques en collaborant avec de nombreux artistes, en rejoignant l'Orchestre Féminin de l'association Ahbab Cheikh Sadek el Bejaoui basé à Paris, tout en maintenant une carrière solo. Ainsi, la vie de Yasmine Rabet est un voyage marqué par la diversité et l'authenticité, illustrant son engagement envers la musique et l'apprentissage.

Khaled Aljaramani,
oud et voix

Khaled Al Jaramani est né en 1972, à Sweida, Syrie. Il a suivi des cours d'oud chez le professeur Favez Zher Eddine puis s'est inscrit à l'Institut

Supérieur de Musique dans la classe du professeur Askar Ali Akbar. Encore étudiant, il a suivi des ateliers dirigés par Mounir Bachir et Nassir Chamma. Il a obtenu son diplôme en 1999. Khaled Aljaramani aborde la musique comme un voyage dans l'être intérieur. C'est une recherche continue entre l'accord musical et l'émotion. Ses projets artistiques sont autant d'expériences et d'échanges d'idées autour des formes musicales et de la rencontre transculturelle. Khaled Aljaramani a également enseigné le oud et la musicologie à Sweida, Homs et Damas. Il a également mené de nombreux ateliers de création et de transmission à la fondation Royaumont. Parmi ses projets en solo, citons l'album *Athar/Trace* enregistré avec l'Institut du Monde Arabe de Paris pour le label Harmonia Mundi, ainsi que des concerts de oud à l'Institut du Monde Arabe, ou au Centre Culturel Français de Damas, et des tournées de concerts à Damas, Sweida, Homs, Daraa, Alep... Avec le guitariste français Serge Teysnot-Gay, il a élaboré le projet Interzone, dialogue entre la guitare électrique et l'oud, l'orient et l'occident. Cinq albums ont paru à ce jour. Avec le clarinetiste français Raphael Vuillard, il a également un projet intitulé *Bab Assalam*, inspiré de la pensée soufie, et en lui donnant une direction dramaturgique, poétique et transcendante. Trois albums ont paru chez Harmonia Mundi et Inoui Distribution.

Fondation Royaumont

Première fondation française d'utilité publique à vocation culturelle, la Fondation

Royaumont est depuis plus de 60 ans aux côtés des intellectuels et des artistes. La musique et la danse sont ses principaux domaines d'intervention. Elle soutient et accompagne les artistes de ces deux champs en leur proposant des formations professionnelles prodiguées par des professionnels reconnus, en les accueillant pour des temps de résidence, en leur passant des commandes, en organisant des colloques... La voix, en particulier, cimente l'histoire de l'abbaye. Le Pôle Voix et répertoire et l'Unité Scénique permettent aux lauréats de construire un parcours autour de la musique médiévale, de la polyphonie vocale, de la mélodie et du Lied, ainsi que de l'opéra. Royaumont est également engagé dans la musique contemporaine et la création née de rencontres transculturelles. La danse, enfin, est présente à Royaumont depuis 1995. L'ensemble de ces artistes peut s'inspirer du fonds exceptionnel de la Bibliothèque musicale François-Lang. Le Département des Bibliothèques et ressources veille également à la conservation d'un orgue Cavaillé-Coll (1864), de clavecins Sidey (1972) et Jobin (2017), ainsi que de pianos Broadwood (1822), Pleyel (1836) et Steinway (vers 1935). L'adossement pérenne de la Bibliothèque musicale La Grange-Fleuret (Paris VIII^e) à Royaumont favorise le dialogue entre les disciplines artistiques et les sciences humaines porté par la Fondation.

TEXTES CHANTÉS

Kallili

Texte: Ibn Sanā'al-Mulk (XII^e siècle)

Musique: Mohamed Osman (1855-1900)

ه كللي يا سحب هامات الربى بالحلي
و اجعلي سوارك منعطف الجدول
يا سما فيك وفي الارض نجوم و ما
كلما اخفيت نجما اشرفت انجما
وهي لاتهطل الا بالطلا و الدما
اه اهطلي على قطوف الكرم كي تنتلي
و احملي للذن طعم الشهد و الفوفل

TRADUCTION

*Ah! Nuages couronnez les cimes des montagnes avec des perles
Et faites des ruisseaux ses bracelets
Oh ciel! En toi et sur Terre il y a des étoiles
Et chaque fois que tu fais disparaître une étoile tu en fais
apparaître d'autres
Oh ciel, ce sont du vin et du sang qui tombent de toi,
Puisses-tu pleuvoir et remplir les fruits des vignes
Tu leur apportes le goût du miel et des girofles.*

Rimoun Nadhratni

Texte et musique anonymes

رِيمَ نَطْرَتْني شُغِفْتُ بِهَا * طَلَّتِ مِنَ الْبَابِ بِسَنَا نُورِهَا
وَهَيَّ تَقُولُ فِي أَوَّلِ بَدِيهَةٍ
الْأَنْدَلُسُ يَفْهَمُوا الْإِشَارَةَ - هُمْ عَلَّمُوا الْحُبَّ إِلَى النَّصَارَى
يَا مَنْ مَلَكْتَ قَلْبِي الْمَتَيْمُ * رَانِي نُجْبِكَ وَاللَّهُ يَغْلَمُ
خَائِفٌ لَا مَمُوتٌ عَاشِقٌ مَتَيْمٌ
وَمَنْ يُحِبُّكَ يَا قَمَرٌ فِي دَارَةِ - عَلَّاشُ نُؤْتِي لَهُ الْخَسَارَةَ
الْأَنْدَلُسُ يَفْهَمُوا الْإِشَارَةَ - هُمْ عَلَّمُوا الْحُبَّ إِلَى النَّصَارَى
النَّصَارَى

*Regard furtif d'une biche qui m'a séduit :
Apparition lumineuse au seuil de la porte.
Surprenante, elle déclama inopinément :
L'Andalou, possédant le sens des subtilités,
Initia le Chrétien aux jeux de l'amour.
Ô toi qui règnes sur mon cœur asservi,
Dieu sait à quel point je t'aime.
Je crains de mourir esclave inassouvi :
A l'amant qui t'adore, ô astre rayonnant,
Pourquoi infliges-tu la pénible frustration ?
L'Andalou, possédant le sens des subtilités,
Initia le Chrétien aux jeux de l'amour.*

L'invitation

Texte : Hasfa Bint Al Hadj Ar-Rakuniyya (1135 - 1191)

Musique: Meryem Koufi

ازورك ام تزور لأن قلبي
فثغري مورد عذب زلال
وقد أملت أن تضما و تضحي
فجعل بالجماب فما جميل
بما تشتهي ايدا يميل
وفرع ذؤابتي ظل ظليل
إذا وافى إليك بي المقبل
إباؤك عن بثينة يا جميل

*Ou tu me rends visite ou bien c'est à moi de venir à toi,
mon cœur, vers ce que tu désires,
Ma bouche est une source, son eau est douce, délicieuse ;
et ma chevelure abondante, répand d'agréables ombrages
Mon souhait est que tu sois assoiffé, brûlé par le soleil,
lorsque l'heure méridienne te surprendra à mes côtés
Dépêche-toi de répondre, car dédaigner Buthayna,
O Djamil, c'est indigne de toi*

Estat ai eu grèu cossirièr

Texte : Comtesse de Die (1140-1212)

Musique : Clémence Niclas

Estat ai en greu cossirier
per un cavallier q'ai agut,
e voill sia totz temps saubut
cum eu l'ai amat a sorbrier;
ara vei q'ieu sui trahida
car eu non li donei m'amor,
don ai estat en gran error
en lieig quand sui vestida.

Ben volria mon cavalier
tener un ser e mos bratz nut
q'el s'en tengra per ereubut
sol q'a lui fezes cosseiller;
car plus m'en sui abellida
no fetz Floris de Blanchaflor:
eu l'autrei mon cor e m'amor
mon sen, mos houills e ma vida.

Bels amics avinens e bos,
cora.us tenrai en mon poder?
e que jagues ab vos un ser
e qu'ie.us des un bais amoros;
sapchatz, gran talen n'auria
qu'ie.us tengues en luoc del marit,
ab so que m'aguessetz plevit
de far tot so qu qu'ieu volria.

La guerre

Texte : Ibn Al Khatib (1313-1374)

Musique : Khaled Aljaramani

اضرمتني في الحرب نار اضطرام بين العظام
نومي على الاجفان قد حرم ذكر الحمى
هل عائد الأنس من بعدما قد أعدما أو هل يوجد الدهر بنيل اقتراح هذا انتزاح
أم هل يلين القلب بعد الجماح

*J'ai été en grand souci
Pour un chevalier qui a été le mien,
Et je désire que soit su à tout jamais
Combien je l'ai aimé.
Maintenant, je vois que je suis trahie
Parce que je ne lui ai pas accordé mon amour :
Ce dont j'ai souffert grande douleur,
Aussi bien dans mon lit que quand je suis vêtue.*

*Je voudrais bien tenir un soir
Mon chevalier nu dans mes bras
Et qu'il se tint si comblé
Si seulement je lui servais de coussin.
Car que suis plus éprise de lui
Que Floire ne le fut de Blanchefleur :
Je lui octroie mon cœur et mon amour,
Ma raison, mes yeux et ma vie.*

*Bel ami, charmant et courtois,
Quand vous tiendrai-je en mon pouvoir?
Que ne suis-je couchée un soir auprès de vous
Pour vous donner un baiser d'amour!
Sachez que j'aurais grand désir de vous tenir
(Dans mes bras) à la place de mon mari,
Pourvu que vous m'eussiez promis
De faire tout selon mon désir.*

*Le feu ardent de la guerre s'immisce entre mes os
Le souvenir de mon pays natal a ôté le sommeil de mes yeux
La paix décapitée reviendra-t-elle un jour?
Le temps volera-t-il au secours de l'exilé?
Le cœur finira-t-il par s'attendrir après la colère?*

Pòs de chantar

Texte : Guillaume IX de Poitiers (1071-1127)

Musique : Clémence Niclas

Pòs de chantar m'ès pres talentz,
Farai un vers don sui dolenz :
Mais non serai obedienz
En Peitau ni en Lemozi.

Qu'èra m'en irai en eissilh :
En gran paor, en gran perilh,
En guerra laisserai mon filh,
E faràn li mal siei vezí.

[...]

De proeza e de jói fui,
Mas ara partem ambedui ;
Et eu irai m'en a celui
On tuit pecador tróban fi.

Mout ai estat coindes e gais,
Mas nòstre Sénher no'l vòl mais ;
Ar non puèsc plus soffrir lo fais,
Tant soi aprochatz de la fi.

Tot ai guerpit quant amar suèlh,
Cavalaria et orguèlh,
E pòs Dieu platz, tot o acuèlh,
E prèc li que'm reteng' amb si.

Totz mos amics prèc a la mòrt
Que vengan tuit e m'onren fòrt,
Qu'eu ai avut jòi e depòrt
Lonh e près et e mon aizí.

Aissí guerpisc jòi e depòrt
E vair' e gris e sembelí.

*Puisque j'ai connu le désir de chanter,
je ferai un « vers » qui m'attriste :
jamais plus je ne serai servant d'amour
ni en Poitou ni en Limousin.*

*Car maintenant je vais partir pour l'exil :
en grande peur et en grand péril,
en guerre je laisserai mon fils,
et ses voisins lui feront du mal.*

[...]

*Je fus l'ami de prouesse et de joie ;
mais maintenant nous nous séparons
et je m'en irai vers celui
auprès de qui tous les pécheurs trouvent la paix.*

*J'ai été fort aimable et fort gai ;
mais Notre Seigneur ne veut plus qu'il en soit ainsi :
maintenant je ne puis plus supporter le fardeau,
tant je suis proche de la fin.*

*J'ai laissé tout ce que j'aimais,
chevalerie et orgueil :
puisque'il plaît à Dieu, j'accepte tout,
et le prie de me retenir auprès de lui.*

*Je prie tous mes amis de venir, quand je mourrai,
pour m'honorer grandement ;
car j'ai connu la joie et le plaisir, loin et près d'ici,
et jusque dans ma demeure.*

*Ainsi je laisse et joie plaisir,
et vair et zibeline.*

Cantiga de Santa Maria 344

Texte et musique anonymes

« Comment Sainte Marie de Tudia fit en sorte qu’une compagnie de chrétiens et une autre de maures campent près de Son église une nuit sans se voir afin qu’ils ne s’attaquent pas. »

Os que a Santa María saben fazer reverença,
A macar se non amen eles, ela met’ avēença.

No tempo quando de mouros l foi o reino de Sevilla,
en aquela sa eigreja l de Tudía maravilla
conteceu ũa vegada; l e mui gran sabor me filla
de dizer como foi esto l por haverdes mais creença.

Gran cavalgada de mouros l saiu pera os crischãos
correr e fazer-lles dano, l e passou sérras e chãos
e chegaron a Tudía, l todos sas lanças nas mãos,
e ben a par da eigreja l pousaron sen deteença.

Assí foi que essa noite l muit’ en paz alí jouvéron;
e d’ outra parte crischãos l sa cavalgada fezéron,
e cabo dessa eigreja l bēes os outros maséron,
ca daquel logar partir-se l non houvéron atrevença.

E tan cerca essa noite l ũus d’ outros albergaron,
que mais cerca non podían; l e na font’ abeveraron
séus cavalos a beveren, l e tanto non braadaron
que s’ oíssen nen se vissen l nen soubéssen connocença.

Assí tod’ aquela gente l foi de sūu albergada
a derredor da eigreja, l que sól non sentiron nada
ũus d’ outros por vertude l da Reínna corōada,
a que todos essa noite l fezéron obedeença.

Outro día madurgada l todos dalí se partiron;
e depois que cavalgaron l e sen sospeita se viron,
muito s’ ên maravillaron; l des i tréguas se pediron
por haveren deste feito l como fora connocença.

*La Vierge Marie apporte l’harmonie parmi ceux qui l’honorent,
même entre ceux qui n’ont pas d’amour les uns pour les autres.*

*A l’époque où le royaume de Séville appartenait aux maures, un
miracle s’est produit dans Son église à Tudia. Il me fait grand
plaisir de vous raconter comment cela s’est produit car votre
croyance en ressortira plus forte.*

*Une grande cavalerie de maures se préparait à attacher les chrétiens
et à leur faire grand mal en passant à travers les champs et les
plaines. Ils arrivèrent à Tudia avec des lances dans leurs mains et
établirent le camp sans tarder à côté de l’église.*

*Ainsi cette nuit-là ils étaient encore paisibles. De l’autre côté de
l’église les chrétiens rassemblant leur cavalerie établirent leur camp
à côté de l’église, les uns à côtés des autres car ils n’osaient pas
s’écloigner de cet endroit.*

*Les deux compagnies se mirent à l’abri cette nuit-là si près qu’ils ne
pouvaient pas être plus près. Ils emmenèrent même leurs chevaux
boire à la fontaine et aucuns d’eux ne hermit. Ainsi ils ne
s’entendirent, ni ne se virent, ni n’eurent aucun indice de la
présence de leur ennemi.*

*Ainsi, grâce au pouvoir de la Reine Couronnée à qui ils obéirent
tous cette nuit-là, cette foule de soldats se reposa autour de l’église
en n’ayant aucune conscience de l’autre armée.*

*Le lendemain à l’aube ils quittèrent tous l’endroit et quand ils
montèrent à cheval et se découvrirent finalement ils furent
émerveillés. Aussitôt ils demandèrent une trêve car ils prirent
conscience qu’un miracle s’était réalisé.*

Can l’erba fresch

Musique et texte : Bernart de Ventadorn (1135-1194)

Can l’erba fresch’ e.lh folha par
E la flors boton’ el verjan ,
El rossinhol autet e clar
Leva sa votz e mou so chan,
Joi ai de lui, e joi ai de la flor
E joi de me e de midons major!
Daus totas partz sui de joi claus e sens,
Mas sel es jois que totz autres jois vens.

Meravilh me com posc durar
Que no.lh demostre mo talan.
Can eu vei midons ni l’esgar,
Li seu bel olh tan be l’estan:
Per pauc me tenh car eu vas leis no cor.
Si feira eu, si no fos per paor,
C’anc no vi cors melhs talhatz ni depens
Ad ops d’amar sia tan greus ni lens

Inni Dhakartuki

Texte : Ibn Zaydoun (1003-1071)

Musique : Khaled Aljaramani

اني ذكرتك بالزهراء مشتاقا
و الافق طلق و وجه الارض قد راقا
و للنسيم اعتلال في اصائله
كانه رق لي فاعتل اشفاقا
يوم كأيام لنا انصرمت
بتنا لها حين مال الدهر سراقا
نلهو بما يستميل العين من زهر
جال الندى فيه حتى مال اعناقا

*Quand naissent l’herbe fraîche et la feuille,
Et que la fleur boutonne au verger
Et que le rossignol haut et clair
Elève la voix et moue son chant,
Quelle joie j’ai de lui, et joie de la fleur
Et joie de moi-même et grand’ joie de ma dame,
De toute part je sens la joie qui m’entoure,
Mais de toutes joies la plus grande vient d’elle.*

*Merveille est pour moi de pouvoir vivre
Sans lui découvrir un tel amour.
Quand je vois la belle qui m’est chère,
Ses yeux si beaux dans son beau visage,
Il s’en faut de peu qu’à elle je ne coure.
Le ferais si n’étais retenu par peur
Car onc ne futs corps mieux paré pour l’amour
Qui se montrât plus lent à prendre ses flammes.*

*Je me rappelle de toi quand j’étais à Zaharaa
L’horizon était très clair et la face de la Terre était apaisée
Le souffle de la brise était si doux
Comme s’il avait senti mon état il a pris pitié de moi
Ce jour-là est comme une journée de notre passé
Que je souhaiterais voler et vivre à nouveau
Pour échapper à notre tristesse regardons les fleurs
Pliées sous le poids de la rosée du matin.*



Ensemble ApotropaiK, Meryem Koufi, Yasmine Rabet, Khaled Aljaramani © DR

Production déléguée: Fondation Royaumont.

L'ensemble ApotropaiK est en résidence à Royaumont (2023 -2025).

La Fondation d'entreprise Société Générale est mécène pilier des programmes musicaux de la Fondation Royaumont.

Le Comité Henry Goüin soutient la résidence de l'ensemble ApotropaiK en 2025.

La Fondation Bettencourt Schueller soutient le projet « Du Trobar au Tarab ».

Ce projet bénéficie d'une aide au projet de la DRAC Ile-de-France.

En partenariat avec l'Abbaye de Fontfroide.

La Direction de l'Auditorium et des Spectacles remercie Gwenaëlle Fellingier, conservateur en chef du patrimoine au Département des Arts de l'Islam au Louvre, pour son aide dans la réalisation de ce projet.

La communication des concerts bénéficie du soutien de Télérama et France Musique.

Pour recevoir la newsletter du musée, connectez-vous sur <http://info.louvre.fr/newsletter> ou scannez ce code :



La vie du Louvre en direct



#AuditoriumLouvre

www.louvre.fr



ROYAUMONT
abbaye & fondation

un événement
Télérama



Couverture :
Panneau au joueur de luth (détail),
XI^e siècle - XII^e siècle, Égypte, Ivoire,
musée du Louvre © Musée du Louvre,
dist. RMN - Grand Palais/ Hughes Dubois